

ture, voyons si en effet, par l'observation, nous la retrouvons comme secours envoyé à l'âme humaine. Nous passerons ainsi de la démonstration ontologique à la preuve psychologique.

CHAPITRE XVII.

PAR L'OBSERVATION RETROUVE-T-ON L'ÉLÉMENT DE LA GRACE DANS LA NATURE HUMAINE ?

Avant de voir comment Dieu produit en nous ce fait qu'on appelle la grace, examinons comment il est vrai aussi que Dieu produit en nous tous les autres faits.

D'abord, n'oublions point que ce n'est pas nous qui nous donnons notre substance. Si quelquefois nous nous imaginons que les propriétés de notre âme, comme la clarté de l'intelligence, la certitude de la raison, l'énergie de la liberté morale, les bonnes dispositions du cœur, et enfin la grande puissance d'amour surgissent en nous par notre propre et unique pouvoir, cela tient à une illusion assez ordinaire aux esprits qui réfléchissent peu. Ce qui nous trompe à cet égard vient de ce que Dieu, n'opérant l'acte qui est dans la sphère de l'homme, que lorsque celui-ci l'a provoqué par l'acte de sa liberté, la fidélité même avec laquelle les lois établies par Dieu répondent à l'appel de la volonté de l'homme, l'habitude à croire qu'il en est lui-même le producteur réel.

Ainsi, c'est une loi de notre nature psychologique que les idées se présentent à notre esprit lorsque nous voulons y être attentif. Ce n'est pas nous qui faisons l'idée, puisque nous